

LA LETTRE



Bulletin de liaison du Mouvement des Assises Nationales du Sport
180, avenue Gaston Berger 59000 LILLE Tél. : 03 20 58 91 80

04/02 ===== FEVRIER 2004 =====

OBJECTIF NANTES...

Le 5^{ème} Rassemblement des ANS aura lieu les 25-26-27 novembre 2004 à la Cité des Congrès de Nantes

Le Comité d'Organisation Local des ANS (COLANS) est créé

Comme pour chacun de ses rassemblements (Montpellier 1991, Strasbourg 1994, Lille 1998 et Lyon 2000), le Comité National des Assises Permanentes du Sport mettra en place un Comité d'Organisation Local des ANS à l'occasion de son 5^{ème} rassemblement qui se déroulera dans la patrie de Jules Verne les 25,26 et 27 novembre 2004.

Christian PELTIER, Secrétaire Général du Nantes Etudiants Club (UNCU) et Béatrice BERNARD, Secrétaire Générale du Comité Départemental des OMS (FNOMS) Loire Atlantique (44), ont accepté de prendre la responsabilité de ce COLANS.

Pour sa composition, il sera fait appel à toutes les organisations locales ou régionales qui ont déjà manifesté un intérêt pour les ANS, afin de faire face à un certain nombre de tâches (secrétariat, facilitateurs, impression de documents dans les 4 heures suivant la fin des séances de travail, organisation de la restauration, de l'hébergement, des publications, des locations diverses, etc.)

La mobilisation du COLANS est indispensable à la bonne organisation et à la réussite de ce type de manifestation.

La LETTRE ANS est conçue et rédigée par des bénévoles du Mouvement des ANS. Elle est imprimée et distribuée par nos soins et peut être reproduite sans autorisation préalable.

Responsables de la rédaction et de la mise en page : Serge ROY et Ludovic TREZIERES.

Pour tout renseignement, s'adresser au siège à Lille.

E-mail : isabellec@luc.asso.fr

Site Internet : <http://a.n.s.free.fr>

La mondialisation du sport et ses conséquences pour le modèle sportif français (1^{ère} partie)

Séquence avec **Colin MIEGE**, auteur d'ouvrages sur le sport et l'Europe (13 janvier 2004, matinée)

L'exposé de Colin MIEGE et la discussion qui a suivi ont été mis en forme par Alain MALEYRAN dans un document dont nous donnons ici un résumé.

Colin MIEGE dégage trois pôles.

Les Modèles : Notre manière de vivre, de consommer, de nous distraire, est très influencée par les USA. Il n'y a aucune raison que ces évolutions nous faisant ressembler de plus en plus au modèle américain ne se poursuivent pas ! Est-ce inéluctable ? Faut-il lutter contre ? A quelles conditions ?

Le modèle mondial. Le lancement des Jeux Olympiques a été celui de la mondialisation sportive. Les USA sont entrés dès les années 20 dans la professionnalisation sans les freins culturels existant en Europe. Le CIO a ouvert les vannes de la commercialisation à partir des années 80. On peut donc se demander si le modèle mondial du sport sera américain...

Le modèle européen. C'est un concept récent, s'opposant aux 'dérives' du modèle nord-américain, mais c'est un concept général et très vague, sans modèle institutionnel. Les systèmes nationaux en Europe sont variés, pour moitié d'inspiration libérale, pour moitié plutôt étatiques selon le clivage Nord-Sud. Bénévolat, valeur éducative et sociale, font partie de l'héritage européen, mais cela reste fragile. Seule la Charte élaborée par le Conseil de l'Europe peut servir de dénominateur commun. Mais l'Union Européenne n'a pas suivi le chemin.

Le modèle français. C'est celui où l'Etat intervient le plus. Modèle théorique, il procède d'une construction juridique (délégation de pouvoir) d'une certaine efficacité. Modifié une vingtaine de fois, il demeure pour l'essentiel. Mais tout semble prévoir un rapprochement avec les autres modèles : l'Etat doit réduire son 'format', la décentralisation fera que les Collectivités territoriales (départements et régions) prendront le relais. Les Municipalités se trouveront confrontées à cet affaiblissement du système et les associations devront chercher un équilibre nouveau.

(suite page 2)

Suite séquence avec Colin MIEGE

Le Ministère des Sports : C'est une **spécificité** quasi mondiale avec ses services déconcentrés que l'on n'a pas mise suffisamment en valeur. Après un 'âge d'or' correspondant avec la naissance de la 5^{ème} République, il perd de son influence depuis une vingtaine d'années. La séparation de la **Jeunesse** a engagé un processus de **démantèlement** et l'avenir est lié à la diminution des déficits publics. Le passage des DRDJS aux préfectures risque de signifier leur disparition en tant que telles.

L'ancien couple 'Mouvement sportif – Etat' va laisser place aux Collectivités territoriales et aux intérêts privés.

Le Mouvement sportif voulait un interlocuteur : le Ministère. Mais ce dernier lui a assigné des tâches **d'intérêt public** (sport pour tous, intégration, démocratisation) correspondant mal à ses ambitions de résultats et de médailles.

Le rôle des bénévoles est difficile à analyser : s'investissent-ils pour les résultats (le sport comme **finalité**) ou pour une pratique sportive **moyen** d'épanouissement ?

Si le Ministère des Sports disparaît, ses missions seront reprises par d'autres secteurs...

Les Pratiques : Il convient de différencier les **formes** de pratiques (haut-niveau, sport fédéré, sport de tous), mais aussi de noter les **différences culturelles** d'un pays à l'autre.

Avec le temps libre, on a cru qu'on ferait de plus en plus de sport, qu'il y aurait de plus en plus de licenciés. Aujourd'hui, on ne voit plus s'il y a **régression** ou **progression** et surtout régression ou progression de **quoi**. Les indicateurs traditionnels ne reflètent pas la réalité. On **pressent** plus qu'on ne sait.

Le système nous rend consommateurs (produits et images). Ce système '**contre-éducatif**' fort jette enseignants et associations dans le désarroi.

Le cadre est essentiellement juridique, et il n'y a plus de politique sportive, ni chez le Mouvement sportif, ni au Ministère. Les formes de pratiques ont changé mais on a toujours le même modèle d'organisation. Même sans en avoir la 'compétence', les Collectivités locales assument des missions pour le sport éducatif et associatif. La '**proximité**' serait-elle la solution ?

Le sport fait partie intégrante de la société. Quelle société voulons-nous ? Laisser faire ou résister ? Redéfinir ou revivifier **un projet d'avenir** qui parte de l'Homme...

Mondialisation du Sport... (2^{ème} partie)

Rencontre avec **Wladimir ANDREFF**,
économiste, mardi 13 janvier après-midi.

Il convient de ne pas confondre la **mondialisation du sport** et celle de **l'économie du sport**. Si la première a précédé la seconde, les deux aspects revendiquent un caractère universel : l'éthique sportive universelle se confronte aux intérêts économiques se voulant également universels. Mais la **mondialisation du sport** a des limites. Elle concerne l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie du Sud Est. La corrélation est étroite entre le développement (ou le sous-développement) socio-économique d'un pays et celui de ses pratiques sportives. Elle se caractérise par une diffusion internationale (disciplines et pratiques), une internationalisation des compétitions et des performances, une mondialisation des techniques et des normes du matériel.

La **mondialisation économique du sport** se caractérise par une mondialisation des marchés de l'industrie (un petit nombre de fabricants mondialement pertinents, même si des pays peuvent en conserver quelques uns localement) et une tendance forte à la délocalisation de la fabrication des produits "banalisés" de consommation commune. Egalement par la mondialisation du spectacle sportif. Le centre de la mondialisation économique du sport est le **sport professionnel**.

Dans cette économie marchande, les financeurs du sport en général, sont, dans l'ordre décroissant: **les ménages** qui financent d'une part directement (par l'achat de biens ou de services) et d'autre part, indirectement (le financement par l'Etat, voire les collectivités locales s'effectuant par le prélèvement de taxes et d'impôts). Puis interviennent les collectivités locales, l'Etat et, **en dernier ressort**, les entreprises. Pour le domaine du **sport professionnel**, les financeurs sont, dans l'ordre décroissant : les médias, les patrons d'industrie, le "merchandising" (produits dérivés d'un club, d'une fédération), les marchés (cotation en Bourse et marché des joueurs professionnels), à l'échelle internationale.

Dans un tel contexte, **l'évolution probable** du modèle sportif français s'effectuera dans un **croisement** entre la mondialisation économique libérale et une stratégie d'ajustement plutôt permissive du mouvement sportif. Si elle ne l'est pas, il perdra beaucoup d'argent. Donc, elle sera permissive. Ce qui peut conduire à un financement du sport en France par : les ménages, puis les entreprises, les collectivités locales et en dernier lieu l'Etat.

(suite page 3)

Suite rencontre avec Wladimir ANDREFF

Enfin, Wladimir ANDREFF distingue, dans les formes de pratique, le **sport commercial** (qui est relativement moins développé en France que dans la plupart des autres pays européens), le sport **associatif** et le sport des **auto organisés** (qui auraient le plus de pouvoir de décision sur leurs propres pratiques).

Le débat a fait émerger des problèmes de **politique**. L'économie de marché ne s'occupe que des besoins solvables. Plus la mondialisation économique actuelle se développera, plus les financements iront vers le secteur commercial et moins vers les secteurs populaires du sport de masse. Plus la conception des besoins solvables prendra le dessus sur celle des besoins sociaux qui est un des fondements de toute société démocratique, plus les inégalités grandiront entre pays riches - qui sont ceux qui développent cette mondialisation - et pays sous-développés qui la subissent.

Se confronter à de telles questions nécessite de modifier une des traditions culturelles profondes du mouvement sportif consistant à considérer qu'il ne faut pas mélanger sport et politique. Ce n'est pas nous qui voulons mélanger le politique et le sport, **c'est le politique qui nous y entraîne**.

* *
*

Réflexions préparatoires à nos rencontres de mars 2004... (*)

A la différence des précédents rassemblements, nous ne nous orientons pas en priorité vers un nouvel état des lieux issu de l'expérience des participants. Nous voulons soulever des questions en terme de **prospective**, à partir de l'hypothèse suivante : *avec les effets des mutations engagées depuis 20 ans, il y a des ruptures en marche, perceptibles dans des régressions, des affaiblissements de certains aspects traditionnels de la vie sportive, et aussi des transformations dans des domaines comme le Sport de Haut Niveau médiatisé...*

Comment repérer les zones de rupture, de remise en cause, de basculement, vers d'autres façons de concevoir le sport... ?

Telle est la préoccupation qui nous incite à organiser des rencontres préparatoires au 5^{ème} Rassemblement des ANS.

Nous avons déjà rencontré :

-**Xavier ALLOUIS** (organisateur de Sport-Avenir 2002) et **Joël BALAVOINE** (Inspecteur général au ministère des sports) octobre 2002, Créteil

-**Denis MASSEGLIA**, (Secrétaire général du CNOSF) octobre 2003

-**François ALAPHILIPPE**, Président délégué du Conseil Social du Mouvement Sportif (CoSMoS) et **Dominique QUIRION**, UNSA, 2003

-**Colin MIEGE** et **Wladimir ANDREFF**

D'autres rencontres sont prévues :

avec le **Professeur Michel RIEU**,
Président du Conseil National de Prévention et
de Lutte contre le Dopage (au CNPLD, 39 rue St
Dominique -7°) le 11 mars sur : La Médecine et
le Sport (plutôt que la Santé et le sport)

En 1991, à Montpellier, on concluait : « *Débarrassée de ses excès, la pratique des sports est bonne pour la santé et l'épanouissement des individus. La tâche du médecin est de veiller à ce que la nature, l'intensité et le volume des efforts réalisés soient adaptés aux capacités effectives du pratiquant...* »

Sur les deux plans de la médecine liée aux athlètes de haut niveau et de celle appliquée au sport de masse (santé publique) : dans quel sens la situation évolue-t-elle ? A quels problèmes actuels la Médecine du Sport est-elle confrontée ?

Quant au Dopage, on ne parle aujourd'hui que des contrôles pour renforcer la lutte contre lui. Dans la séance ANS du 24 novembre 1998 (rencontres avec M. RIEU et L. SEVE), ce sont les **causes** qui étaient en question.

On soulignait alors les progrès de la **professionnalisation** ainsi que la **sophistication** du phénomène et un rapport du CNRS, la même année, proposait des 'recommandations':

- lancer des enquêtes épidémiologiques sur l'état de santé des anciens sportifs de haut niveau
- évaluer les effets du dopage
- replacer le médecin au cœur du dispositif
- s'intéresser aux liens entre les progrès dans le biomédical et leur utilisation dans le sport

Y a-t-il eu des suites ? Nous tenterons de repérer les problèmes actuels sous l'angle de la face cachée de l'iceberg, pour envisager un texte ANS récapitulatif un « positionnement ».

* *
*

avec **Marc CHEVRIER** et **Patrick ISSERT**, Journalistes à 'L'EQUIPE'
(16 mars matin)

Leurs trois articles (16-17-18 décembre 2003) et les réactions publiées dans **L'Equipe** soulèvent une série de questions importantes.

Des pistes de réflexion ont été avancées ainsi que la nécessité de réformer en profondeur le sport français. Un échange de vues permettrait de cerner les problèmes. Ce sera également l'occasion d'apporter des précisions sur les ANS et le projet de 5^{ème} Rassemblement à NANTES ».

(suite page 4)

Réflexions préparatoires ...

(suite de la page 3)

Les articles rendent implicite une question sous-jacente en terme de paradoxe :

-D'un côté l'idée que, pour que le sport français progresse, il faut s'engager dans l'organisation des JO 2012 à Paris, qui pourront servir de tremplin.

Or, cette politique est menée depuis de nombreuses années (Mondial 98, Championnat du Monde d'Athlétisme, etc.) et ne semble pas avoir les effets attendus pour le développement du sport dans son ensemble (masse, élite, etc.): stagnation des pratiquants et certains signes montrent que la période de réussite exceptionnelle pourrait arriver à son terme. Les subventions baissent dans maints domaines ; les collectivités ont de plus en plus de difficultés ; les équipements ne suivent pas...

L'article sur l'état des lieux alerte : « **Pour éviter de s'échouer, le sport français a besoin de repenser ses structures...** »

Comment analyser cette situation en apparence paradoxale ?

-En préambule, les Etats Généraux (décembre 2002)
-Déjà au moment des conclusions (9 décembre 2002), l'Equipe avait exprimé du scepticisme :

« Le slogan était « Imaginer le sport de demain ». Pour le CNOSF, c'est « surtout ne changeons rien ! » Des pistes sont énoncées (conclusion) mais il ne s'agit absolument pas du Sport d'après demain » (L'Equipe - 9 décembre 2002).

Des Etats Généraux à aujourd'hui, que peut-on dire ? Quels vont être les effets des quelques mesures prises (loi 2003... FNDS, etc.) ?

Objectif de la rencontre :

Bien comprendre le rôle de 'L'Equipe'. Qu'est-ce qui explique cette rubrique, quel est son but ?

Quel message les rédacteurs veulent-ils faire passer ?

* *
*

Avec **Patrick MIGNON**, Psychosociologue à l'INSEP (30 mars matin) sur l'évolution des pratiques physiques et sportives

En référence à quelques uns de ses articles, la question suivante doit être approfondie.

Depuis l'enquête de 1985, il ne semble pas qu'il y ait d'évolution significative. On serait au bout du type de développement issu des conditions des années 70-80. Dans le champ des organisations ANS, des signes de régression, de non développement, etc., sont ressentis. Dans quel sens l'évolution est-elle à envisager ?

Avec **Alain LORET**, professeur à l'Université de Rouen, créateur d'un DESS de marketing et management du sport professionnel (30 mars après-midi)

A la lumière de deux de ses articles ('Le Monde' du 17-12-02 et 'Libération' du 30-12-03), quelques questions-clés seront approfondies pour préparer le 5^{ème} Rassemblement ANS et leur place dans le cadre des travaux sera étudiée.

1-Les nouvelles pratiques et ce qu'elles reflètent des besoins de distinction et de contestation sociale.

La « révolution culturelle » mise en lumière est-elle toujours en marche ou y a-t-il un phénomène d'intégration dans le moule du modèle libéral qui s'approprie ces pratiques différentes des pratiques traditionnelles ? »

2-La crise engendrée par l'écart entre l'offre (par le modèle sportif français) et la demande sociale est-elle en train de diminuer ou de s'accroître ? Compte tenu du rôle joué par les entreprises qui offrent de nouveaux services et de nouveaux produits ?...

3-L'invention d'une forme de régulation pour garantir le statut de « Bien Public National » ou « Bien Public Mondial » au sport (patrimoine de l'activité humaine) : comment tenir compte de la nature du Sport « Business » d'un côté et du Sport Culture de l'autre pour réfléchir aux mécanismes d'une régulation... ?

* *
*

Ultérieurement, nous envisageons de rencontrer :

Paul GOIRAND, Centre EPS et Société
Roger BAMBUCK, ancien Ministre de la Jeunesse et des Sports
Pierre COLLOMB, Directeur du Centre de Droit et d'Economie du Sport de Nice
Un membre du **Comité International Olympique**
Un membre du **Centre de Droit et d'Economie du Sport de Limoges**

En conclusion :

Le souci des ANS est autant de commencer à poser des questions dans la perspective du rassemblement, que de donner une base de départ pour chaque rencontre.

C'est dans la relation avec chaque personne ressource sollicitée que peut se préciser « l'objet » exact de la rencontre...

(*) Les commentaires concernant ce chapitre ont fait l'objet d'un travail concerté entre Serge ROY, René MOUSTARD et Robert DENEL.

Lancement de la préparation

Le Collectif de Pilotage s'engage.

Toutes les organisations membres des ANS sont sollicitées pour apporter leur contribution.

A partir du mois de mars 2004, les réunions sont ouvertes à tous ceux qui veulent participer à la construction du projet (voir calendrier des rencontres pages 3 et 4).

Les réunions des 13 janvier et 3 février ont été consacrées à la mise au point de l'orientation résumée dans ce texte.

* *
*

Quelle est la visée ? Que voulons-nous faire ?

Depuis leur origine, les ANS se placent à l'écoute de ce qui se passe dans la société, du point de vue des besoins et des aspirations de la population, des efforts du sport éducatif, du sport santé, du sport non marchand, du sport pour tous, du bénévolat.

Les ANS ne situent pas leur action sur le terrain des prises de position politique, que ce soit celles de l'Etat ou celles du mouvement sportif, en faveur des intérêts en jeu (Etat et mouvement sportif étant associés selon le modèle français).

L'action des ANS est une incitation à réfléchir, à étudier, à débattre, à se concerter.

Les quatre rassemblements ANS organisés en **1991 (Montpellier), 1994 (Strasbourg), 1998 (Lille) et 2000 (Lyon)** ont produit une matière importante portant sur ***l'évolution des rapports entre le sport et la société, les interrogations des acteurs de terrain, l'apport des experts et chercheurs universitaires, la relation entre l'expérience et les connaissances*** (se reporter aux publications éditées pour rendre compte des travaux).

La LETTRE ANS reflète, de façon régulière, la vie du mouvement.

Le réseau des correspondants relie les ANS aux préoccupations des acteurs locaux.

Les contacts avec des personnes intéressées, dans d'autres pays, ont amorcé une ouverture vers le contexte européen.

Les organisations des ANS (et parmi elles les 20 dans le Collectif de Pilotage) constituent le socle du mouvement.

Le 5^{ème} Rassemblement de 2004 ressemblera aux précédents, avec des aspects nouveaux importants.

LE CONTEXTE CHANGE DE NOUVELLES QUESTIONS SE POSENT

Situé à mi-chemin (novembre 2004) **des résultats des JO à Athènes** (août 2004) **et de la décision** (en juillet 2005) **du CIO pour les JO 2012** (candidature de Paris), le 5^{ème} rassemblement ANS sera l'occasion de débattre de ce qui change.

Les ANS ressentent le besoin de se confronter aux grands problèmes posés par l'évolution du sport à l'échelle de la société globale, du monde, en donnant la parole, comme dans les rassemblements précédents, dans de nombreux ateliers, aux acteurs de terrain.

Les oppositions sport d'élite / sport de masse ou sport professionnel / sport amateur ou encore compétition / loisir ou EPS / sport, ne sont plus d'actualité, **même si les différences demeurent et la diversité des pratiques continue.**

« **L'unité du sport** », conçue comme un consensus abstrait entre toutes les dimensions, sans reconnaître les différences, tout en les hiérarchisant selon le modèle de la pyramide, **ne répond plus aux besoins ressentis dans le monde des pratiquants qui vivent le sport à leur façon.**

En pratique, **tout le sport** (activités physiques, sport éducatif, sport pour tous, haut niveau, spectacle télévisuel) **est de plus en plus soumis aux contraintes des critères marchands et au mode de pensée qui en découle.** Cette mutation détermine le sens du développement ; et c'est cela qui fait problème à tous, car cela bouscule la tradition humaniste et la conception commune d'une culture sportive pour tous centrée sur le progrès humain.

Des phénomènes en développement, tels que la professionnalisation au service des marchés sportifs, la commercialisation des pratiques de la vie associative, des images des sportifs et des valeurs qu'ils véhiculent, la financiarisation des relations sportives, la médiatisation à un niveau inégalé, la mondialisation qui sert de moteur à l'ensemble du système, **engendrent des bouleversements dans la vie sportive**, ayant des effets lourds, **notamment dans la pratique des jeunes, les motivations, les représentations des familles, la conception de l'information sportive, la régression des valeurs éducatives et des conditions nécessaires pour garantir des effets sur la santé.**

* *
*

EN 2012, DANS QUELLE SITUATION SERA LE SPORT ?

Participera t-il encore, dans l'esprit des objectifs fondateurs du mouvement olympique (humanisme, désintéressement, éducation, paix...), **au mouvement progressiste de l'humanité ?**

Ou sera-t-il entraîné, de façon irréversible, dans le sillage des intérêts économiques, financiers, médiatiques qui s'accaparent le patrimoine et font régresser la culture sportive ?

D'étape en étape, le sport est-il parvenu à une phase de rupture, d'éclatement, même si une unité factice et de façade maintient l'ensemble sous une apparence de force tranquille, échappant aux évolutions ?

Les choix faits au début des années 80 par le mouvement olympique international ont engagé le sport dans le sillage de la mondialisation économique.

**20 ans après, où en sommes-nous ?
Dans 10 ans, quelle sera la situation ?**

Face à la montée de ces questions, plusieurs attitudes sont repérables :

- celle qui ignore les mutations
- celle qui s'en inquiète sans réagir
- celle qui se place dans une position d'attente, en espérant que l'avenir règlera le problème
- celle qui se soumet au fatalisme des déterminismes

Les ANS cherchent à se placer dans une position d'étude et de prospective : peut-on élaborer des scénarios et en débattre ?

C'est dans cet esprit que nous engageons la préparation du 5^{ème} rassemblement ANS et que nous sollicitons tous ceux qui souhaitent prendre le risque de parler de rupture et de prospective au moment où tout semble indiquer que le sport de demain ne sera que la simple continuité du sport d'aujourd'hui.

En dehors des dates de rencontres déjà programmées (voir pages 3 et 4), **auxquelles nous vous demandons de participer**, le Collectif de Pilotage des ANS se réunira :

- le mardi 4 mai (journée) à la FSCF
- le jeudi 3 juin (journée) à la FSCF

D'autres dates seront communiquées en fonction des disponibilités des personnes ressource, notamment **Michel CAILLAT** (mouvement critique du sport) et **Jean CAMY** (L'évolution de la professionnalisation).

* *
*

ETRE A L'ECOUTE DE L'ACTUALITE

Que se passe t-il ? Recueillir des informations, analyser :

- La démarche de candidature de Paris aux JO 2012
- Les transformations en cours dans le Ministère des Sports
- L'évolution dans les medias
- La médecine du sport
- L'EPS à l'école
- La professionnalisation, etc

CLARIFIER DES NOTIONS pour se comprendre mieux et donner un point de vue ANS

Les concepts : sport – mondialisation – modèle – professionnalisation.

Une première discussion a abordé l'utilisation du concept sport.

ELABORER DE FACON CONTINUE LE PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT en tenant compte de ce qui se passe.

Objectif : Elaborer un projet à soumettre à tous, courant avril, pour l'améliorer ensuite.

UTILISER LA LETTRE ANS POUR INFORMER DE LA PREPARATION DU RASSEMBLEMENT

* *
*

DEROULEMENT DES TRAVAUX A NANTES 25-26-27 novembre 2004

Durant les trois demi journées, nous alternerons assemblées plénières avec conférenciers ou tables rondes, et 12 ateliers ou carrefours d'échanges.

	Judi 25	Vendredi 26	Samedi 27
Matin	Ouverture	Ateliers / Carrefours Pause Conférences Tables Rondes (plénière)	Clôture
Après-midi	Ateliers / Carrefours Pause Conférences Tables Rondes (plénière)	Ateliers / Carrefours Pause Conférences Tables Rondes (plénière)	